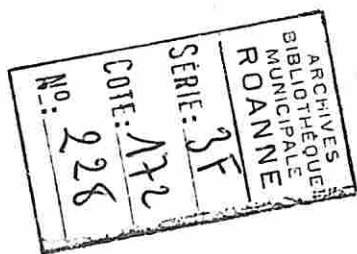


23 mai 1916

Mon Cher ami,

Enfin, voici de meilleures nouvelles! Nous les attendions avec impatience. Vous devez garder tout votre courage. C'est vous-même qui triompherez du mal. La belle saison vous aidera. En tout cas, s'il s'en faut que le meilleur prun d'affection que vous puisiez donner à votre femme est de vous efforcer de guérir. C'est une mauvaise pensée que vous avez d'aller à l'hôpital.



Je vous envoie 6 ex.; mais
ne pensez à les distribuer
que lorsque vous vous sentirez
tout à fait bien. J'ai fait
les expéditions aux trois
adresses indiquées.

Je suis en pleine fièvre d'ach.
J'ai deux employés chez
moi et un troisième en
ville. 5000 brochures sont
déjà parties depuis un
semaine. J'ai déjà quelques
bonnes lettres. Je suis
étonné d'avoir été si bien
compris. On sent que
l'heure est venue. Il
se pourrait que nous
réussissions.

Rétablissez-vous donc promptement pour assister et collaborer à ce beau mouvement.

À bientôt. J'ai compté toujours sur votre chère Madame Ravati pour nous donner de vos nouvelles.

Bien affectueusement
à vous deux,
avec nos meilleurs saluts
aux migronnes.



Le petit André Arveline est captif en prison. Mais la mère se tourmente et s'ennuie de lui plus d'avoir avec elle.